

Piguet, Jean-Claude

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 25

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

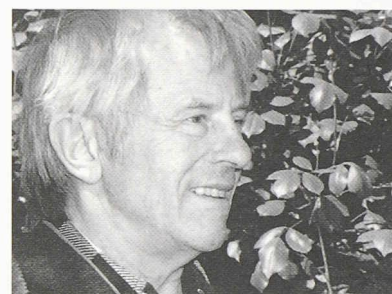
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



† Jean Stryjenski (1922-1996)

Un pionnier de l'acoustique architecturale et environnementale s'en est allé.

Je forme des vœux pour que le responsable de la qualité d'écoute dans l'Au-delà lui confie quelques responsabilités et je suis sûr qu'alors, la communication s'améliorera.

En effet, comment imaginer que cet architecte polonais et genevois, après une vie si débordante d'activité, puisse être arrêté ainsi dans son élan, un matin de juin 1996 ?

Né à Cracovie en 1922, il voit sa jeunesse bousculée par la guerre avant de traverser l'Europe pour se rendre en Suisse où son arrière-grand-père avait participé, avec le général Dufour, à l'établissement des premières cartes topographiques.

Après avoir fait ses études d'architecte à Winterthur, Jean Stryjenski débute une carrière peu conventionnelle : premiers travaux en Suisse, puis exercice de la profession à l'étranger (Afrique du Sud) et finalement établissement à Genève. Dans le cadre des mandats qui lui sont alors confiés, il est amené à réaliser des ouvrages pour lesquels les exigences médicales (cabines d'audiométrie) nécessitent une maîtrise acoustique et constructive, maîtrise qu'il acquiert donc en autodidacte.

Fort de cette expérience et poussé par une curiosité intellectuelle qui deviendra légendaire, il s'établit comme architecte spécialisé dans le domaine de l'acoustique au début des années 1970. Sa pratique professionnelle d'un haut niveau technique, la publication de l'ouvrage intitulé « L'acoustique appliquée à l'urbanisme »¹, ainsi que de nombreuses publications (recherches pour le Fonds National, recherches personnelles, participation à l'établissement des normes professionnelles en acoustique SIA 181, etc.) font de lui ce personnage hors des conventions et des « looks ».

C'est encore à cet acousticien genevois que nous devons la sensibilisation et la formation des architectes professionnels durant une bonne génération. En effet, l'Ecole technique supérieure de Genève, actuellement Ecole d'ingénieurs de Genève, puis l'Ecole d'architecture de l'Université (EAUG, actuellement IAG), ainsi que l'Ecole des arts décoratifs (EAD) lui confient les enseignements spécifiques de l'acoustique appliquée à l'architecture et à l'urbanisme. Dans cette fonction, il saura donner toute sa mesure, notamment en privilégiant systématiquement les aspects pluridisciplinaires. Toujours disponible pour les étudiants motivés, il met souvent son immense savoir, ses équipements de mesure acoustiques, sa riche documentation et même parfois ses collaborateurs à la disposition des diplômés ou des chercheurs. Son point de vue le plus souvent original et humaniste, toujours aiguë par « la » question posée, fait lui aussi merveille.

En dehors du cadre professionnel, ces traits de caractère se retrouvent évidemment dans les relations qu'il cultive avec ses proches ; amoureux des bateaux et de la montagne, mais amoureux surtout de ses semblables, au hasard des rencontres.

Son humour malicieux lui permettra, je l'espère, de distiller quelques bons conseils à l'oreille de Saint-Pierre, afin de « bricoler » scientifiquement une acoustique exceptionnelle, propre à la musique céleste.

Adieu et bon vent, Jean Stryjenski !

Pour mieux se rendre compte de l'activité déployée par Jean Stryjenski et ses collaborateurs, je cite ici de mémoire quelques ouvrages et réalisations marquants pour lesquels il a été consulté (extraits parmi plus de deux mille références) :

- cathédrale de Genève, nombreuses églises en Suisse
- Grand-Théâtre de Genève
- Victoria-Hall de Genève
- maison de la culture « Le Grutli »
- théâtre de Carouge, théâtre de la Comédie, théâtre de Poche,
- théâtre André Chavanne (Am-Stram-Gram), théâtre de Saint-Gervais, Forum 2000
- conque pour orchestre à Saint-Paul de Vence (fondation Maeght)
- coquille acoustique du 700^e à Genève (scène sur le lac)
- Hôpital cantonal de Genève
- aéroports de Genève et de Varsovie
- gare CFF de l'aéroport à Genève-Cointrin et tunnel ICC
- Palexpo, halle N°7, ARENA
- nombreux collègues et écoles dans toute la Suisse romande.

Robert Beffa

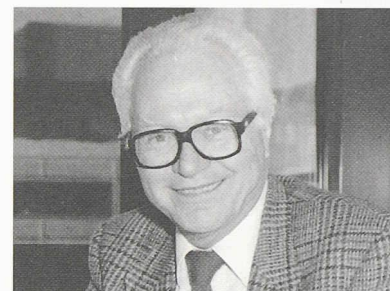
La rédaction de Ingénieurs et architectes suisses, qui avait le privilège de compter Jean Stryjenski au nombre de ses auteurs, s'associe au deuil de sa famille et de ses amis.

† Jean-Claude Piguet, ingénieur civil SIA (1924-1996)

Jean-Claude Piguet nous a quittés subitement le 22 juin 1996, à l'âge de 72 ans. Avec lui, les milieux de la construction civile ont perdu l'un de ses membres les plus éminents.

Très tôt, il a manifesté les qualités qui lui ont permis de tracer une trajectoire professionnelle exceptionnelle.

Pour son diplôme à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, à fin 1947, il avait choisi un projet de construction en bois. En cela, il se distinguait de



ses camarades, lesquels se trouvaient habituellement plus à l'aise dans les constructions métalliques, en béton armé ou hydrauliques.

Son diplôme en poche, en janvier 1948, il part en Suisse alémanique, chez Conrad Zschokke SA, à Dottingen, où il se plonge dans les constructions métalliques. Il y reste quatre ans pour venir ensuite à Lausanne chez Zwahlen et Mayr SA, où il poursuit une activité en constructions métalliques de 1951 à 1955. Il aura là l'occasion de donner sa mesure dans des travaux spéciaux demandant une grande maîtrise des bases théoriques de l'ingénierie civile.

En 1955, il crée son bureau d'ingénieurs-conseils à Lausanne, où il mettra en œuvre ses qualités d'entrepreneur, au sens étymologique du terme.

Ce bureau, au sein duquel il sut s'attacher des collaborateurs de valeur, acquit rapidement une notoriété flatteuse. Citons quelques unes parmi ses principales réalisations.

Ponts

- N9 Ponts sur la Sorge: 1963 pont amont, 1973 pont aval, construits par encorbellement pour la première fois dans le canton de Vaud
- N9 Viaducs de Chillon 1966 à 1969: méthode par préfabrication et mise en place de voussoirs assemblés par précontrainte
- N9 Pont sur la Paudèze (Belmont), 1974-1975
- N12 Pont du Cucloz (au-dessus de St Lègier), construit sur cintre avec encorbellements latéraux
- RC 706c Le Sépey - Les Diablerets: pont d'Aigremont 1978-1980, construit par encorbellement

Structures

- CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois), 1968-1972, en association
- CROCS (Centre de rationalisation et d'organisation des constructions scolaires), Ville de Lausanne 1966-1972, en association
- Collège Arnold Reymond à Pully, 1975-1978
- Comité International Olympique CIO: bâtiment administratif, Vidy, 1985-1986; Musée olympique, Ouchy, 1990-1992
- EPFL 2^e étape: Centre Ouest, 1985-1987, en association
- BUD Université de Dorigny: Ecole de pharmacie, 1988-1990
- Commune de Savigny: salle de gymnastique du collège, structure en bois

Jean-Claude Piguet aurait pu se satisfaire des succès de son bureau, mais sa générosité et sa vitalité l'ont poussé à se mettre au service des autres. Il se sentait responsable et solidaire. Il a été l'un des premiers indépendants à se préoccuper du problème de la prévoyance vieillesse (il a créé la caisse de prévoyance de son bureau en 1961 déjà). Par la suite, il est devenu président de la Caisse de prévoyance pour les professions techniques.

Il a également eu aussi le souci de la pérennité de son bureau, qu'il a transformé en société anonyme le premier janvier 1961, en gardant la direction jusqu'à fin 1989. En 1985, la société change de nom et devient Piguet + Associés, Ingénieurs-Conseils SA. Il en sera président et administrateur-délégué jusqu'au 31 décembre 1993.

Par la vaste étendue de ses connaissances professionnelles, son enthousiasme et sa bonne humeur, il donnait à ses collaborateurs la sécurité qui leur permettait de travailler avec efficacité et plaisir.

Les performances appellent les sollicitations. En 1966, il est appelé en qualité de professeur extraordinaire à l'École polytechnique à la section des ingénieurs-ruraux et géomètres. Il y enseignera jusqu'au 31 octobre 1989 la construction métallique et la construction en béton armé et précontraint.

Son autorité et son expérience ont été appréciées tant par ses étudiants que par ses collègues.

Ouvert au monde, Jean-Claude Piguet a été co-fondateur de la Société d'études et de projets pour développer les activités à l'étranger. Il en est devenu le président d'honneur.

Il s'est aussi beaucoup préoccupé des conditions de l'exercice de la profession, agissant tant sur le plan suisse qu'aux niveaux européen et mondial, et jouant un rôle important au sein de la Fédération européenne des associations nationales d'ingénieurs (FEANI) dont il a été nommé président d'honneur.

Il a encore été vice-président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI), il a mis ses compétences au service de l'Union suisse des Arts et Métiers, dont il a été vice-président, et il a présidé la Société vaudoise des ingénieurs et architectes de 1958 à 1962.

Mentionnons finalement, et sans prétendre à l'exhaustivité, qu'il a siégé au Conseil communal de sa commune de domicile.

Accomplir un tel sacerdoce (c'est comme cela qu'il faut comprendre son engagement) nécessite un soutien permanent, assuré par la vie familiale. Avec ses trois enfants, son épouse Gisèle lui a offert l'amour, la sécurité et le dévouement indispensables.

Maurice Cosandey

La rédaction de Ingénieurs et architectes suisses s'associe à l'hommage ci-dessus, rendu à un ingénieur de talent, qui a consacré beaucoup de lui-même à défendre et à illustrer nos professions, ainsi qu'à l'enseignement. Jean-Claude Piguet a toujours témoigné une grande bienveillance à notre revue, qui conservera de lui un excellent souvenir. A sa famille, à ses amis, nous tenons à dire la part que nous prenons à leur chagrin.

Jean-Pierre Weibel